



FRATERNITÉ DIOCÉSAINE DES PARVIS



LA CHARTE



Au fil du temps

En septembre 2001, dans la dynamique du synode diocésain des jeunes, Gérard Defois, évêque de Lille a confié l'animation de l'église Saint-Maurice à une équipe de jeunes adultes, lui demandant d'en faire un lieu nouveau d'expression et de célébration de la foi.

Cette équipe a cherché à aller à la rencontre des absents, à déployer une liturgie plus signifiante et à développer une communauté chrétienne intergénérationnelle.

En 2005, cette jeune communauté a pris le temps de relire son expérience et de mettre des mots sur les intuitions missionnaires déployées pendant 4 ans, et qui semblaient porter du fruit. Cette relecture a donné naissance à une charte qui a permis d'appeler d'autres personnes à entrer dans la même dynamique.

C'est sur la base de ce texte, nourri par l'expérience et les intuitions spirituelles et missionnaires de Madeleine Delbrêl et du Concile Vatican II qu'est née la « Fraternité diocésaine des parvis », érigée en association publique de fidèles le dimanche 4 juin 2006, en la fête de Pentecôte.

Depuis, d'autres équipes sont nées et s'inscrivent dans ce mouvement.



La charte

Nous croyons que tous les baptisés sont appelés à vivre l'Évangile et que l'Esprit souffle où il veut. Dans un foisonnement légitime de courants spirituels, cette charte ébauche une certaine façon de vivre en Église. Pour ceux qui s'y reconnaissent, elle est une proposition de vie.

Elle donne des repères et des points d'ancrage aux différentes équipes qui sont nées, suite à des appels de l'Église, dans le diocèse de Lille et ailleurs.

I. Une Église sur les parvis

1. LA VIE DU MONDE NOUS PASSIONNE.

Nous croyons que le monde n'est pas une terre à conquérir, mais un lieu où le Seigneur est déjà à l'œuvre. Nous ne voulons pas nous en éloigner en pensant que Dieu serait en dehors, mais nous ancrer dans ce monde pour contempler Dieu et communier à lui.

« En coude à coude » avec d'autres qui ne partagent pas toujours notre foi, nous voulons engager notre vie pour construire une société plus humaine et plus fraternelle. Nous voulons multiplier les lieux de rencontre des femmes et des hommes d'aujourd'hui.

Bien au-delà de nos âges et de nos situations personnelles, nous voulons nous tenir attentifs « *aux joies et aux espoirs, aux tristesses et aux angoisses des hommes de ce temps, et des pauvres surtout* ». Car nous croyons qu'ils « *sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ* ^[1] ».

Avant de faire des choses dans et pour l'Église, nous voulons être en équipe les amis des frères et des sœurs que Dieu nous donne. « *Être posés à un carrefour de vie, prêts à aimer qui passe et à travers lui tout ce qui, dans le monde, est souffrant, perdu ou enténébré* ^[2] ».

Tout en exerçant notre métier, nos études, ou notre retraite, dans la diversité de nos âges et de nos situations personnelles, nous cherchons à croiser la Parole et nos vies.

Nous avons le désir de vivre ensemble l'Evangile simplement, en témoins du Christ pauvre et serviteur, pour que tout ce qui fait la vie des gens trouve ainsi un écho dans notre cœur.

2. NOTRE PRÉSENCE AU MONDE ÉCLAIRE NOTRE FOI

Nous voulons vivre simplement notre vocation de baptisé d'aujourd'hui et nous engager – à notre mesure – pour que l'Église soit davantage en harmonie avec le monde tel qu'il est.

Nous nous retrouvons bien dans ce rapport de l'Église au monde d'aujourd'hui tel que le précise le Pape François :

« Être Église, c'est être peuple de Dieu, en accord avec le grand projet d'amour du Père. Cela appelle à être le ferment de Dieu au sein de l'humanité ^[3] *».*

« Nous sommes appelés par le Seigneur à participer à son œuvre créatrice, en apportant notre contribution au bien commun à partir des capacités que nous avons reçues. Cette vocation missionnaire a quelque chose à voir avec notre service des autres ^[4] *».*

La relecture de ce que nous vivons rejoint quelques-unes des intuitions de Madeleine Delbrêl. Son expérience spirituelle, vécue dans un autre contexte, éclaire la nôtre : elle nous parle et nous rappelle quelques traits essentiels de la mission :

- Nous croyons que chacun de nous est appelé à l'annonce de l'évangile : *« L'Église, en marche depuis deux mille ans, à travers le monde et à travers les mondes, s'étonne de sentir sa marche si pesante, du poids des chrétiens qui ne partent pas. Nous n'avons pourtant pas le droit de choisir entre partir ou rester. Nous sommes insérés dans la perpétuelle mission de l'Église* ^[5] *».*

- Nous croyons que cette mission de l'Église peut s'inscrire au cœur de notre quotidien : nous sommes *« des gens qui font un travail ordinaire, qui ont un foyer ordinaire ou sont des célibataires ordinaires. [Nous aimons] la porte qui s'ouvre sur la rue... /... Nous autres, gens de la rue, croyons de toutes nos forces que cette rue, que ce monde où Dieu nous a mis, est pour nous le lieu de notre sainteté [6] »*.
- Nous croyons que notre foi nous invite et nous conduit sur le terrain de l'autre : qu'« *il n'y a pas de mission sans départ, pas de mission sans franchir la frontière chrétienne d'où nous sommes [7]* ».
- Nous croyons que la vie chrétienne est une démarche toujours communautaire : *« Tous les coude à coude de quartier, tous les coude à coude de travail s'anémient parce qu'ils sont le témoignage d'un seul chrétien ; le vrai témoignage chrétien est communautaire. Tous ceux qui essaient en côtoyant leurs semblables de faire une trouée, la feraient d'une façon plus authentiquement chrétienne et avec plus de grâce s'ils se réunissaient à plusieurs [8] »*.

« Notre vie sur la terre atteint sa plénitude quand elle se transforme en offrande. La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans ce monde [9] ».

Nous aimons l'Église quand elle combat tout ce qui asservit les hommes politiquement, économiquement, psychologiquement et socialement ; quand elle cherche à amener d'autres à partager la liberté du Christ.

II. Un sillon missionnaire

Membres de la Fraternité Diocésaine des Parvis, nous choisissons de vivre :

1. UNE ÉGLISE CENTRÉE SUR LE CHRIST

Nous voulons mettre la Parole de Dieu au centre de notre vie. Aller y boire comme à une source et y puiser le goût d'être envoyés au monde. « Nous réunir autour de l'évangile, non pour une étude, mais pour un recours. C'est une démarche de lumière, une mise à l'écoute autour de la personne de Jésus, de ce qu'il a dit, de ce qu'il a fait. C'est notre vie mise à son contact, telle quelle, pour qu'il continue à la faire ce qu'elle doit être. ^[10] »

Dans notre prière personnelle et communautaire, et dans des temps de partage de la Parole de Dieu et de la vie des hommes et des femmes d'aujourd'hui, nous cherchons à reconnaître la présence vivante et agissante du Christ. La célébration de l'eucharistie, ancrée dans cette recherche, nous nourrit.

2. UNE ÉGLISE COMMUNAUTAIRE

Nous voulons mener une vie d'Église simple et évangélique :

- Une Église soucieuse d'accueillir la personne, pour ce qu'elle est et pas pour ce qu'elle fait ou pourrait faire, pour qu'elle puisse trouver sa place, sa vocation particulière dans la diversité des âges, origines sociales, nationalités, chemins dans la foi.
- Une Église qui s'inscrit dans la vie d'un quartier ou d'une commune, qui s'adapte au temps et au lieu, et qui cherche à être en dialogue permanent avec la société.

3. UNE ÉGLISE QUI CHERCHE À ÊTRE UN SIGNE DE LA PRÉSENCE DU CHRIST

Nous croyons que l'Église n'est pas un but en soi, mais le signe d'une fraternité possible en Jésus-Christ. Libre d'elle-même, elle devient ainsi un moyen de servir l'Homme. Nous voulons être ensemble, là où nous vivons, un signe de la présence du Christ, une Église qui donne et qui reçoit des autres.

Ceci se manifeste par des maisons accueillantes, une présence aux réalités de nos quartiers et de nos lieux de travail, à la vie du monde ; et dans des liturgies simples, communautaires et fraternelles.

Nous voulons travailler à une Église qui donne du souffle à nos vies, qui « nous fait entrer dans une autre façon de regarder les gens et les événements, une communauté croyante qui nous pousse à accueillir l'Esprit ^[11] », qui nous rend fils de Dieu et frères des hommes.

Nous voulons nous laisser toucher, étonner, aimer avec tendresse. Nous voulons accueillir la confiance et l'espérance en la vie. Par des rencontres et dans la liturgie, nous voulons rendre la Parole accessible.

4. UNE ÉGLISE EN MARCHÉ.

Ensemble, nous avons le désir de vivre une Église de plein vent, où la parole circule, où les aspirations entendues par les uns sont partagées à d'autres, cherchant toujours à aller de l'avant.

Nous voulons travailler à la naissance de communautés chrétiennes dans lesquelles les services sont confiés et partagés. Personne n'en est propriétaire. Cela ne peut se vivre que dans la confiance mutuelle et dans le discernement des dons et des appels de chacun.

III. Une fraternité diocésaine

Parce que la fraternité a été fondée dans l'Église de Lille, l'évêque reconnaît et soutient nos élans de vie communautaire et confirme nos engagements.

« On n'est jamais appelé tout seul. On est appelé par son nom, mais en répondant « oui » et en disant « je viens », on va toujours en retrouver d'autres. Nous sommes des gens appelés ensemble, chacun répond au Seigneur personnellement et cette réponse personnelle lui fait rejoindre d'autres réponses identiques. ^[12] »

Nous croyons que la diversité de nos choix de vie est une richesse. *« Nous expérimentons la logique évangélique, nous nous entraînons les uns les autres à adopter l'art de vivre du Christ grâce à l'Esprit qu'il nous donne ^[13] ».*

1. LES MEMBRES DE LA FRATERNITÉ

Après avoir rencontré la fraternité dans un de ses lieux de vie certains demandent à en devenir membres, car ils se reconnaissent dans cette forme de vie d'Église.

- Certains membres sont appelés à participer à une « équipe missionnée » qui reçoit de l'évêque la responsabilité d'un lieu. Les membres de la fraternité cherchent à inscrire les intuitions de la charte dans ces différentes réalités. Ils s'engagent pour une année renouvelable.
- D'autres membres se retrouvent en équipe pour mener des projets divers, de façon ponctuelle ou durable, en lien ou non avec d'autres communautés ou associations.
- D'autres membres encore se retrouvent en « équipe Madeleine Delbrêl » pour croiser leur vie et la Parole de Dieu et s'aider mutuellement à vivre leur foi et leurs engagements.
- D'autres enfin, pour des raisons diverses (géographie, disponibilité, ...) ne peuvent pas ou ne souhaitent pas faire partie d'une équipe. Ils sont cependant pleinement membres de la fraternité. On les appelle les « équipiers du large ».

Tous cherchent à s'aider et à prendre soin de la vie des uns et des autres. La fraternité les établit dans une solidarité aux multiples visages.

2. L'ENGAGEMENT DURABLE

Certains membres de la fraternité choisissent d'engager durablement leur vie dans l'esprit de cette charte. Ils décident alors :

- De mettre la Parole de Dieu au cœur de leur vie et de la partager avec d'autres.
- De mener, là où la vie les conduit, une vie simple et solidaire, au nom du Christ.
- De se tenir ensemble attentifs à la vie des hommes et des femmes de ce temps et aux besoins de l'Église. En fraternité, ils prennent le temps de discerner ces appels et essayent, dans la mesure du possible, d'y répondre.
- De prendre soin du devenir de la fraternité diocésaine des parvis.

Chaque année, au cours d'une célébration, ils manifestent publiquement cet engagement de vie.

3. POUR SERVIR LA FRATERNITÉ

Dans chaque équipe de la fraternité, un ou plusieurs modérateurs veillent à la communion et à l'unité. Ils aident leur équipe à vivre dans l'esprit de la charte. Ils forment ensemble le chapitre de la fraternité.

Pour servir l'unité des équipes et signifier le lien diocésain de la fraternité, une équipe de modération et un modérateur-veilleur sont élus par le chapitre et confirmés dans leur mission par l'évêque. Sur proposition du chapitre, l'évêque nomme également un prêtre accompagnateur.

D'autres prêtres et des diacres participent aussi à la mission des différentes équipes.

Ce texte a été rédigé en 2006 et a été révisé régulièrement.

Vécu et prié, seul ou en équipe, il est une source.

Il est écrit pour faire naître un « autrement » d'Église.

Références des citations

[1] Gaudium et Spes § 2

[2] Madeleine Delbrêl – La sainteté des gens ordinaires – Nouvelle cité 2009 – p 113

[3] Pape François - La Joie de l vangile - § 114

[4] Pape François

[5] Madeleine Delbrêl, op. cit. p 23

[6] Madeleine Delbrêl, op. cit. p 65

[7] Madeleine Delbrêl, op. cit. p 75

[8] Madeleine Delbrêl, op. cit. p 56

[9] Pape François - Christus vivit - § 253-254

[10] Madeleine Delbrêl

[11] Jean-Luc Brunin - Homélie d'envoi en mission de la fraternité, septembre 2002

[12] Madeleine Delbrêl

[13] Jean-Luc Brunin, op. cit.



